

CONTRE LA PRISON LUTTONS SOLIDAIREMENT!



La prison est déjà, rien qu'à entendre son nom, horrible. C'est un mot froid et de cauchemars. On la voit avec ses miradors, ses caméras, ses barreaux, ses "gardes-chiourmes", ses brimades, ses coups, son trafic noir, sa haine, sa rage. En réalité, c'est exactement cela: en pire.

En effet, braves gens, la prison a un rôle très important dans notre pays (rôle qu'elle remplit au sein de sa famille: police-justice-armée.): celui de **PACIFICATEUR SOCIAL!** Aussi, vue les personnages envoyés en prison (80% sont ouvriers, chômeurs ou précaires), il est normal que la détention soit des plus dures. Ceci n'a qu'un objectif: "Accepter les miettes que l'on vous jette ou l'on vous trique la tête!" C'est dans ce cadre qu'existe la prison et uniquement dans celui-ci.

Car il évident que pour dominer le monde, le capitalisme (dans toutes ses variantes politiques et économiques: sociale démocratie, communisme d'Etat, fascisme, (ultra) libéralisme...) doit le soumettre.

Les libéraux comme Madelin ne désirent-ils pas le maintien de l'Etat uniquement pour les ministères de la justice, de la police et de l'armée? Parce qu'ils savent que de leur système découle une misère intellectuelle, économique et même sexuelle des plus scandaleuses. Cette précarité engendre donc une réaction de la part des individus touchés. Elle peut être consciente ou non, c'est-à-dire de détresse ou politique. C'est ici que la nuance intervient. Il existe deux voire trois types de prisonniers: de droit commun, politiques ou internés psychiatriques (dont nous ne parlerons pas ici).





BIG BROTHER IS WATCHING YOU *

Les prisonniers de droit commun sont reconnus coupables de délits (généralement vol ou trafic) ou du moins d'ordre économique (à plus de 90%). Mais ne trouvez-vous pas naturel de vouloir ce que tout le monde possède? Pour notre part oui. Aussi n'acceptons-nous pas l'existence de ces lieux de soumission et de non-droits. Car nous savons qu'ils sont les reflets, en microcosmes, de notre société et qu'ils perdureront tant que l'exploitation et la misère n'auront pas été éliminées.



L'Etat emprisonne également les gens désireux de bâtir un système de fonctionnement diamétralement opposé. En effet, notre système est basé sur le fait que seule une poignée d'individus prend les décisions, et ce pour l'ensemble de la communauté.

Aussi, lorsque des personnes conscientes de cette situation inacceptable et de tout ce qui en découle (misère, pollution, racisme...) se manifestent, les dominants font tout pour les faire taire. Un des moyens d'obtenir le silence est donc l'emprisonnement.

On peut logiquement considérer la prison comme un fondement de l'Etat qui nous dirige.



Fondement de l'Etat car il empêche le peuple d'être lucide sur son propre sort en lui retirant son pouvoir politique par le biais de la représentation en l'anesthésiant à coup de religion, de médias aux ordres, d'émissions de télé abrutissantes, en le déresponsabilisant en lui retirant le droit de participer aux décisions qui concernent la vie de sa communauté et donc de la sienne.

Nous ne reconnaissons donc pas la légitimité des lois qu'on cherche à nous imposer, car ces lois sont votées par des personnes élues sur des programmes vagues, toujours mensongers et par des personnes qui ont perdu tout esprit critique et toute conscience du collectif.

Evidemment, certain(e)s vont nous répondre que dans toute société, dans tout système (même libertaire), il y aura toujours des délits. Et même s'il n'y en avait pas, comment ferions-nous pour les voleurs et autres sérial killers. Pour ce problème épineux, nous ne pensons pas que la solution se trouve dans le sécuritaire et le répressif.

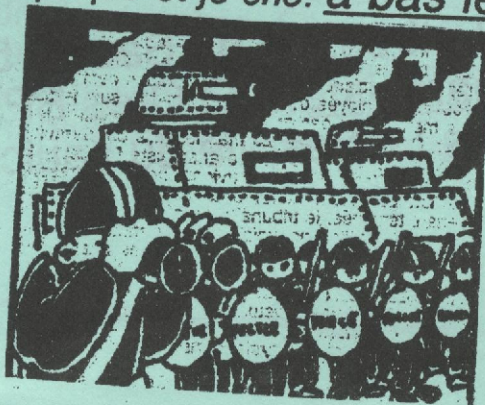
*** BIG BROTHER VOUS REGARDE.** Georges Orwell avait décrit, dès 1948, l'enfer dictatorial et ultra-sécuritaire du leader omniprésent, Big Brother, dans son livre 1984. Si nous ne sommes pas vigilants, ce livre terrifiant ne sera peut-être plus une simple oeuvre de fiction, mais la chronique de notre quotidien.

En revanche, nous croyons en l'autogestion, la démocratie directe et la culture pour (re)responsabiliser les individus, réapprendre à vivre de manière sociable et pacifiste ainsi que pour redévelopper l'entraide et la solidarité. Si une personne venait à commettre un acte délictueux, elle conserverait sa liberté de circulation, mais dans le but d'éviter une récidive et de la protéger d'éventuelles représailles, des "thérapies" (non pas de bourrage de crâne et/ou de bourrage médicamenteux mais éducatives) individuelles ou par petits groupes, ainsi qu'un éducateur mandaté et contrôlable par la base communale pour accompagner l'individu, peuvent être des solutions à étudier. Mais, il reste évident que la participation de toute la communauté est importante pour résorber ce type de problème.

Pour les quelques cas extrêmes qui continueraient à nuire, malgré tout, à la collectivité, la mise en place d'un lieu qui soit, contrairement aux établissements carcéraux, le plus ouvert possible serait une solution envisageable.

Pour conclure, nous dirons pour répondre aux gouvernements et aux capitalistes, que la solution ne se trouve pas et ne se trouvera jamais dans la construction de nouvelles prisons ou dans la réfection d'anciennes et encore moins dans l'embauche de matons. C'est ce système inégalitaire et répressif qu'il faut abattre, afin de créer une réelle transformation sociale. Nous terminerons sur cet extrait de Alexandre Jacob:

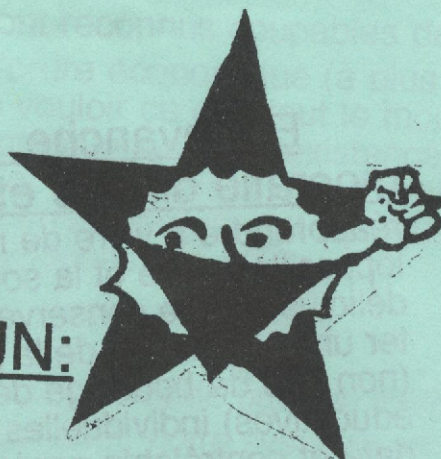
"Envisagé sous l'angle d'une humanisation relative, cette réforme serait évidemment souhaitable. Les prisonniers échappant aux brimades, aux abus de pouvoir dont ils sont victimes, ce serait un progrès. Mais le problème n'en resterait pas moins entier. Vu de plus haut, c'est la structure sociale tout entière qu'il faudrait changer. Dans l'état actuel des choses, j'estime que la vindicte exercée dans les établissements pénitentiaires constitue une des plus grandes abominations de l'époque et je crie: à bas les prisons, toutes les prisons!"



DIMANCHE 19 MARS:

(2000)

SALLE BRAUN:



16H: FORUM AUTOUR DE L'ENFERMEMENT ET DE LA
TAULE:

GRATUIT.

20H: CONCERT AVEC:

VINCEN

LES AMIS DE TA FEMME

LES AVENTURES DE BA ET JK

ELLE L'A MAUVAISE ET

Mr VERDUN:

ENTRÉE:25F

COLLECTIF LIBERTAIRE DE METZ:

CNT:Fac des Lettres, Ile du Saulcy 57000 Metz

Fédération Anarchiste:C.O.Cres BP 113 54150 Tomblaine

SCALP:Fac des Lettres, Ile du saulcy 57000 Metz